

Dieu ne se règle pas sur nos répugnances. Il entreprend de régénérer les nations chrétiennes, la France surtout ; il ne fera pas la chose à demi. Nous montrerons plus loin que le mal est trop grand pour que de médiocres calamités puissent le guérir. Si donc nous ne trouvions pas des copies manuscrites, très-détaillées et très exactes, où il n'est question, ni de la moisson, ni des vendanges, il nous semblerait impossible d'admettre que tout sera fini cette année.

D'un autre côté, comme cette mention de la moisson et des vendanges inspire peu de confiance dans la communauté, où elle semble être parvenu dehors, il y a probabilité qu'elle a été imaginée comme explication, par une copiste qui avait besoin de cela pour rendre ses combinaisons plausibles.

25.—“ Pendant ce temps on ne saura les nouvelles au vrai que par quelques lettres particulières.”

26.—“ A la fin, trois courriers viendront. Le premier annoncera que tout est perdu. Le second, qui arrivera pendant la nuit, ne rencontrera qu'un seul homme, appuyé sur sa porte.—Vous avez grand chaud, mon ami, lui dira cet homme, descendez prendre un verre de vin.—Je suis trop pressé, répondra le courrier ; puis il continuera sa route vers le Berry.”

27.—“ Vous serez en oraison quand vous entendrez dire que deux courriers sont passés ; alors il en arrivera un troisième, feu et eau, qui dira que tout est sauvé, et qui devra être à Tours dans une heure et demie.”

Si l'on cherche à se rendre compte de la direction suivie par ces courriers, il paraît bien que le second viendra de Châteaudun ou de Vendôme, et qu'il traversera Blois pour aller vers